

d'une haine mortelle contre toutes les Nations, qu'ils voudroient asservir & rendre tributaires de leur commerce. Ils s'aiment trop eux-mêmes pour aimer les autres. Leur amour de la patrie me paroît moins une vertu, qu'un outrage fait à l'humanité. Croyez moi, Mr ; cet esprit qui porte les Anglois au bien général de leur Nation, nous en avoit d'abord imposé. En l'approfondissant jusques dans ses replis les plus cachés, on y trouve le germe de toutes sortes d'injustices.

Les Anglois aiment à se comparer aux anciens Romains, autant qu'ils peuvent ; & peut-être n'ont ils pas tort. Mais, en le faisant, ils se condamnent eux mêmes. Savent-ils que ces Romains, le premier peuple conquérant, fut aussi le plus injuste de tous ? L'Histoire des conquêtes de Rome, qu'est-elle autre chose que l'Histoire de ses injustices envers les Rois & les Nations, qu'elle subjuga insensiblement, sous couleur de les protéger & de les défendre ? L'équité avec laquelle cette